

# LA SOURCE



• BULLETIN TRIMESTRIEL DE LIAISON •

Volume 19 Numéro 1 Juin 2008

## BONNEAU



Ralliement des Familles Bonneau  
Membre de la Fédération des Familles Souches Québécoises

# LA SOURCE

Publié par le Ralliement des familles Bonneau inc.

- ◆ **Conception et écriture**  
GILLES BONNEAU
- ◆ **Collaboration**  
DENIS BONNEAU  
PHILIPPE BONNEAU  
ALBERT BONNEAU  
GHISLAIN BONNEAU  
CHARLES F. FINE  
SUZANNE SPENCE-BONNEAU  
CAMILLE BONNEAU  
BERNARD BONNEAU  
MAURICE BONNEAU
- ◆ **Photocomposition**  
YVES BOISVERT (FFSQ)
- ◆ **Saisie textuelle**  
GILLES BONNEAU  
YVES BOISVERT (FFSQ)
- ◆ **Traduction anglaise**  
BENJAMIN BONNEAU
- ◆ **Page couverture**  
GENEVIEVE BONNEAU

N.B.: La forme masculine est parfois utilisée pour désigner aussi bien les hommes que les femmes.

## Ralliement des Familles Bonneau inc.

Membre de la Fédération des familles-souches québécoises inc.

### Conseil exécutif 1998-2000

#### Président

DENIS BONNEAU

#### Vice-président

RAYMOND BONNEAU

#### Secrétaire-trésorier

LÉON BONNEAU

#### Directeur général

(Adresse du siège social)

GILLES BONNEAU

## Sommaire

Mot du président.....	3
A word from the President.....	4
Propos du rédacteur .....	5
Familles d'Arthur Bonneau, père et fils .....	6
Le rang Kempt de Ste-Sabine et « ses Bonneau ».....	7
Généalogie illustrée d'Arthur, père et fils .....	16
Un site Internet pour le Ralliement : Pourquoi? Pour qui? .....	21
Bono-nouvelles .....	22
Décès.....	32
Avis de convocation .....	34

## Représentants régionaux

### Estrie

• SOEUR SOLANGE BONNEAU p.m.

### Saguenay-Lac-Saint-Jean

• MAURICE BONNEAU

• GHISLAIN BONNEAU

\*\*\*\*\*

### États-Unis

• CONRAD J. BONNEAU

### Montréal

et

### Vallée du Richelieu

• RÉJEANNE BONNEAU

# MOT DU PRÉSIDENT



Famille de Roger Bonneau et de Yolande Cyr au Rang Kempt de Ste-Sabine - 1952.

Le président DENIS est à l'avant à gauche, accompagné de sa sœur Lisette et de son frère Jean-Guy.

**B**ejour à toutes et à tous,

Il me fait grand plaisir de communiquer avec vous avant nos **retrouvailles 2000** qui auront lieu à Sherbrooke, les 1<sup>er</sup> et 2 juillet prochain et qui approchent à grands pas. C'est une belle aventure que d'essayer de regrouper en un même lieu plusieurs personnes qui ont une motivation commune, soit celle de rencontrer des gens qui portent pour la majorité, le même patronyme et qui ont pour la plupart, le même ancêtre commun. Il faut croire que les liens du sang sont très forts.

Nous nous préparons depuis de longs mois et plusieurs personnes ont mis l'épaule à la roue afin de nous accueillir dans notre belle région. L'objectif premier qui m'a motivé à accepter cette responsabilité était de faire connaître le Ralliement aux Bonneau de la région de Sherbrooke plus spécialement et que ceux-ci se rencontrent et connaissent un peu plus « la parenté ».

C'est ainsi que nous nous sommes retrouvés l'an dernier plus d'une douzaine à l'Accueil Bonneau afin de participer à la rencontre du « dîner des bénévoles ». Et comme plusieurs Bonneau des autres régions du Québec, les nôtres proviennent d'un peu partout et de plusieurs branches. Nous aurons l'occasion de vous en reparler lors du prochain Ralliement. Ghislain Bonneau de Cowansville et Antonio Bertrand de Boucherville ont travaillé sur l'historique de l'implantation des premiers Bonneau dans la région de Sherbrooke, soit des descendants du militaire, Pierre Bonneau dit Lajeunesse qui se sont établis ici à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle afin de travailler dans les textiles. Par la suite, d'autres Bonneau se sont installés dans cette région pour différents motifs et la rencontre des 1<sup>er</sup> et 2 juillet servira de lien afin de nous connaître davantage et sur ce point, je crois que le pari est déjà gagné.

Un vent de renouveau a également soufflé sur notre mouvement avec l'arrivée de forces fraîches; plusieurs jeunes ont mis la main à la pâte et la relève s'annonce bonne. Je voudrais remercier ici encore une fois, le concepteur de notre site WEB : **Daniel à Marcel à Lorenzo à Arthur**. Nous devons lui être reconnaissant d'avoir répandu notre patromoine à une échelle planétaire. Plusieurs Bonneau nous contactent en disant avoir découvert le Ralliement, grâce à ce moyen rapide et efficace. Plusieurs de nos cousins américains y ont découvert notre site; déjà de nombreuses inscriptions nous sont parvenues d'outre-frontière et nos « cousins » viendront nous visiter en grand nombre cet été.

D'autres se sont impliqués à tous les niveaux et de tous les âges, métiers ou milieux afin de nous aider, mais pour le moment, l'heure n'est pas aux bilans et ce n'est que partie remise.

Nous vous attendons donc en très grand nombre à Sherbrooke, la « Reine des Cantons-de-l'Est », dans une région riche en histoire, au confluent de deux rivières mais également riche de toutes les cultures d'Amérique, amérindienne d'abord, puis anglaise et française, mais aussi de toutes les communautés installées ici suite aux conflits dans leurs pays et ce, depuis plus de vingt-cinq ans.

À la prochaine et pour ceux et celles qui ne pourront être parmi nous, je vous encourage à poursuivre dans l'intérêt commun, l'œuvre entreprise il y a déjà plus de vingt ans par une poignée de braves et à qui nous sommes tous redevables d'avoir porté le flambeau jusqu'à ce jour.

**Denis Bonneau, président**



# A WORD FROM THE PRESIDENT

**G**reetings to everyone,

It is with great pleasure that I take this opportunity to have a few words with you before our great gathering of Bonneau Family Rally to be held July 1<sup>st</sup> and 2<sup>nd</sup> 2000 in Sherbrooke. It is a major enterprise to try to assemble in one place so many peoples having a common objective that is gathering folks bearing the same patronymic and having a common ancestor. One could speculate that the blood ties must be very strong.

For the last few months, a group of many of us have been hard at work to prepare a heartfelt welcome to all of you in our beautiful region. The first objective that pushed and motivated me in accepting this responsibility was to promote the Rally to the Bonneau's and more specifically to those living in the region of Sherbrooke, to encourage them in meeting one another and to get to know the "parenté" a little more. With this in mind, a dozen or so of us met together last year in Montreal at "l'Accueil Bonneau". Like so many Bonneau families from other regions, ours came from many places and branches. We propose to talk about it a little more at the Rally; Ghislain Bonneau of Cowansville and Antonio Bertrand of Boucherville have worked on the history covering the implementation of the first Bonneau in the region of Sherbrooke, that is the descendants of the

military, **Pierre Bonneau, surnamed Lajeunesse**, who established themselves here in this area, towards the end of the XIX<sup>th</sup> Century, to work in the textile industry. Later some other Bonneau came in the region for various reasons. Our next meeting of 1<sup>st</sup> and 2<sup>nd</sup> July hopefully will create ties which should allow us to know each other a little better. We have every reason to believe that it will be a success.

We are witnessing a renew interest in our association with the arrival of new forces, indeed many young ones decided to help and hopefully will take the lead in the future. At this juncture, I would like to publically thank the designer of our web site **Daniel Bonneau**, son of **Marcel**, the latter son of **Lorenzo**, the great grand father being **Arthur**. We should all be grateful to him for helping in spreading our patronymic around the world. Many Bonneau are contacting us to confirm that they discovered our proposed rally through this rapid and efficient means. Many of our American cousins have also discovered our web site. Already we received many registrations from south of the border indicating that our American cousins will come in great number. Many others members of the Bonneau family are involved as well at all level, coming from all ages, professions and various family background. However, now is not the time to take stock, this will come later.

So we expect to welcome you in great number in Sherbrooke, the "Reine des Cantons-de-l'Est", a region rich in history, located at the confluence of two rivers. Our region is also rich of many different cultures of America : first Amerindians, then English and French, indeed it is also rich of all its communities established here following conflicts in their country, this since for more than 25 years.



Mai 1990. Famille de Roger Bonneau et de Yolande Cyr : enfants et petits-enfants.  
 Photo prise à la résidence du président, Denis Bonneau à Bromptonville.

# PROPOS DU RÉDACTEUR

## Déjà vingt ans...!

**M**ai 1980 - C'est dans la salle à dîner du président fondateur, **Louis-Philippe Bonneau** à Saint-François de la Rivière-du-Sud (Montmagny) que tout se déroula... Un petit groupe restreint de Bonneau et alliés étaient réunis dont le regretté **Alphide Bonneau** et un de ses fils (dont l'oublie le nom) venu spécialement de Dolbeau (Lac-St-Jean) et la non moins regrettée, **Lumina Blanchet**, âgée alors de 82 ans, épouse de **Georges Bonneau** de St-François; **Albert Bonneau**, de St-Raphaël, le frère de **Louis-Philippe**; l'auteur de ces lignes, **Gilles Bonneau** de Sainte-Foy et **Louis-Philippe Bonneau** bien sûr... et ils ont jeté les bases de ce qui est devenue cette formidable aventure, aujourd'hui appelée : **Le Ralliement des Familles Bonneau Inc.** Que de projets, que de rêves ont été évoqués au cours de cet après-midi mémorable...



Le directeur général et éditeur du bulletin « **LA SOURCE** », **Gilles Bonneau** en compagnie du peintre, **Claude Bonneau**. Photo prise au Symposium de peinture du Carnaval d'hiver de Québec, février 2000.

À l'automne 1988, après avoir tant donné et sentant ses forces physiques diminuées, le président et le fondateur du Ralliement, **Louis-Philippe**, demanda au cours de l'assemblée générale annuelle des membres réunis nombreux à St-François (Montmagny) d'être relevé de ses fonctions de président. Quel choc et surtout, quel avenir attendait le **Ralliement des Familles Bonneau**? Après plusieurs hésitations et sollicitations, **Hermas Bonneau** de Ville de La Baie sauta dans l'aventure comme nouveau président, fort de l'appui d'un nouveau directeur général, **Gilles Bonneau**, qui n'hésita pas à se joindre à la nouvelle équipe... et ce fut un deuxième départ à cette vie familiale qui se continue encore à l'aube de ce nouveau siècle. Puis, ce fut l'extraordinaire voyage au pays des ancêtres (France) en 1989, les fêtes de Ville-de-la-Baie en 1990 et la visite de nos cousins, cousines de France; l'arrivée de **Ghislain Bonneau** de Cowansville à la présidence donna lieu à nos fêtes de 1992 à Granby; cette même année, **Philippe**

**Bonneau** de Châteauguay accepta la présidence du Ralliement pour les deux prochaines années et organisa les fêtes de 1994 sur la magnifique île St-Bernard située à l'ouest de Montréal où repose **Sœur Rose-de-Lima Bonneau** (Accueil Bonneau); par la suite, se sont succédés à la présidence du Ralliement, le regretté **Émile R. Bonneau** de Québec en 1994 qui, avec son comité, ont reçu la parenté à l'île d'Orléans en 1996 où se trouve

la terre ancestrale de **Joseph Bonneau dit Labécasse**; **Maurice Bonneau** de Roberval pris la relève cette même année à la présidence et remisait avec son comité en 1998, au-delà de 200 Bonneau sur le site exceptionnel de Val-Jalbert au Lac-St-Jean. Notre président actuel, **Denis Bonneau** est au commandement du Ralliement depuis 1998 et avec son équipe de la région de l'Estrie, ils nous attendent cet été, les bras ouverts les 1<sup>er</sup> et 2 juillet prochain à Sherbrooke. Ne les décevons pas et soyons-y nombreux.

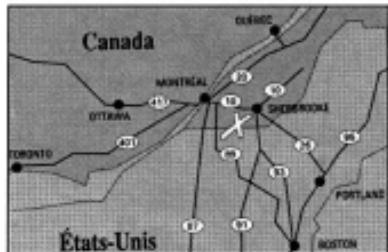
Après ces vingt années de loyaux services de ces valeureux « serviteurs » de la cause du **Ralliement des Familles Bonneau**, qui maintenant prendra la relève ? Peut-on espérer un autre vingt années de « vie de familles » ? Ces retrouvailles bisannuelles ont fait naître de belles amitiés et de belles rencontres parmi les participants. Une fidélité exemplaire s'est installée au sein de notre association de familles et elle réjouit grandement les responsables du Ralliement. Merci pour ce support et cet attachement à nos ancêtres. Désormais, avec l'avènement de l'Internet, le monde entier est à nous... !

**Gilles Bonneau**  
Directeur général et éditeur de *La Source*

# Famille d'Arthur Bonneau, père (1864-1930) et Arthur Bonneau, fils (1889-1961)

**S**ainte-Sabine (1888-1988). — Le centenaire de fondation de cette paroisse a donné lieu à la parution d'un livre commémoratif sous la plume de Nicole Poulin. Plusieurs Bonneau vivant actuellement dans la Vallée du Richelieu sont originaires de cette paroisse et comptent parmi leurs ancêtres, les fondateurs de cette municipalité essentiellement agricole, à la fin du 19<sup>e</sup> siècle. Notre président Denis Bonneau a vu le jour dans le Rang Kempt de cette paroisse. Son arrière-grand-père, Arthur Bonneau, père ; son grand-père, Arthur Bonneau, fils, et son père, Roger Bonneau, y ont vécu et ils ont participé activement à la vie et au développement de ce coin du Québec. En s'inspirant largement du livre de madame Nicole Poulin, le président Denis a bien voulu rassembler ses souvenirs et nous faire connaître ces humbles et fiers travailleurs.

Gilles Bonneau, rédacteur



## Arthur Bonneau (VIII<sup>e</sup>), père



**ARTHUR BONNEAU**  
Époux de Marie Ménard  
Décédé à Farnham, le 30 juillet 1930,  
à l'âge de 66 ans, 4 mois et 21 jours.



*À la douce mémoire de*  
**Marie Ménard**  
épouse de feu Arthur Bonneau  
décédée à Farnham  
le 8 janvier 1943  
à l'âge de 74 ans

Une pensée pour elle, d'autant plus.

## Arthur Bonneau (IX<sup>e</sup>), fils



*À la douce mémoire de*  
**ARTHUR BONNEAU**  
époux de feu Alida Rondeau  
et de Diana Bertrand  
décédé à St-Hilaire  
le 23 avril 1982  
à l'âge de 77 ans  
R. L. P.



*À la douce mémoire de*  
**Alida Rondeau**  
épouse de  
**Arthur Bonneau**  
décédée le 23 octobre 1985  
à l'âge de 58 ans 1 mois et 27 jours

R. L. P.

## *Le rang Kempt...*

Plusieurs familles Bonneau de Ste-Sabine sont reliées de très près à l'histoire d'un de ses principaux rangs, le Rang Kempt : « chemin ainsi appelé en l'honneur de Sir James Kempt (1764-1854) qui fut gouverneur du Canada de 1828 à 1830. Ce chemin communément appelé le chemin de la ligne seigneuriale (démarcation entre la seigneurie de Bleury et celle de Monnoir) est aussi une voie de colonisation qui reliait les seigneuries de la Vallée du Richelieu aux Cantons longeant la frontière américaine »; « ... sur le rang Kempt, il faut situer deux grands fiefs : celui des familles Tarte dont les terres s'étendent à partir de la descente du village vers le rang Ste-Anne et celui des familles Bonneau dont les terres vont de la même descente vers le rang St-Édouard... Grégoire Tarte, marié à Marie Vigeant, sont venus sur le lot n° 956 du Canton Stanbridge vers 1881... Joseph Bonneau, marié à Émilie Poulin, s'établissent vers 1860 sur le lot n° 52 du cadastre de St-Alexandre (Iberville)... » N. Poulin, page 76.

Le rang Kempt est également connu, en plus de sa vocation de terres riches pour l'agriculture, comme le rang des commerçants, principalement les cultivateurs-bouchers qui se rendaient dès l'aurore aux marchés de St-Jean-d'Iberville ou de Farham. Plusieurs Bonneau y ont fait commerce d'animaux et de boucherie, de génération en génération jusqu'à ce jour, d'Arthur fils à ses fils de la X<sup>e</sup> génération : Lorenzo, Roger, Paul-André. Eux-mêmes ont transmis cette passion du commerce à leurs enfants de la XI<sup>e</sup> génération dont plusieurs exercent encore le métier. On raconte même qu'Arthur fils se rendait au Marché Bonsecours y vendre « en gros » le bétail abattu...



Famille d'Arthur Bonneau fils et d'Aliida Rondeau au rang Kempt de Ste-Sabine vers 1933.

## *Le rang Kempt... (suite)*

Le frère d'Arthur Bonneau père (Marie Ménard), **Joseph Bonneau** (Onésime Campbell) cultivait la terre léguée par son père, **Jacques Bonneau** (Émélie Poulin) avec l'aide de ses cinq fils : **Aldéi** (Emma Bonneau); **Adhémar** (Rose-Anna Berteau) qui achèteront par la suite la ferme d'Arcade Quintin et y élèveront dix enfants; **Oscar** (Zéla Fontaine); **Léo** (Blanche Lamothe) et **Eugène** (Rose-de-Lima Fontaine). Son neveu **Pierre Bonneau**, fils de Léo acquit la ferme en 1963. Tous les fils de Joseph cultivèrent des terres dans le rang Kempt et ce dernier s'impliqua à plusieurs niveaux au sein de la jeune communauté « sabinoise », notamment à titre de président de la première commission scolaire où son frère Arthur y siégeait également comme commissaire... N. Poulin pp. 164-165.



Jacques Bonneau et Émélie Poulin à leurs noces d'or. - Farnham 1910.



Famille de Joseph Bonneau et d'Onésime Campbell. En arrière dans l'ordre habituel : Aldéi, Alice, Adhémar, Oscar et Léo. Assis au centre : Joseph Bonneau, Marie-Blanche et Onésime Campbell. En avant : Eugène. Photo prise vers 1910.

# Quelques extraits du livre du centenaire de la paroisse de Ste-Sabine...

## famille Arthur BONNEAU, père et fils



Famille Arthur Bonneau, père, et de Marie Ménard: Arthur, fils Arthur, père, Marie Ménard, Léopold, Alice et Cécile

Parmi les pionniers qui ont mérité à la paroisse de Sainte-Sabine, le titre de « fabrique de commerçants », il faut citer Monsieur Arthur Bonneau, un commerçant de viande et d'animaux qui avait son étal de boucher au marché de Saint-Jean, dès 1925.

Dès son mariage à Alida Rondeau à Saint-Alexandre en 1912, Arthur Bonneau, fils, ouvrait une boucherie au village de Sainte-Sabine, dans la petite maison verte en arrière de la forge.

Fils d'Arthur Bonneau et de Marie Ménard, il est né au Rang Kempt, le 13 juillet 1892, sur le fief des Bonneau, au coin du Rang Saint-Édouard, terre paternelle conservée aux Bonneau par son fils aîné, Lorenzo, jusqu'en 1972.

La famille d'Arthur Bonneau, père, a connu l'épreuve en mai 1896, lorsque trois enfants en bas âge ont été emportés par une maladie contagieuse !

À ses débuts, Arthur Bonneau, fils, exercera son métier de commerçant en société avec son beau-frère M. Aurèle Rondeau, boucher de Sainte-Brigide, avec qui il partageait l'abattoir. Plus tard, les garçons, devenus grands, il se disocie de son partenaire pour s'adjointre ses fils: Lorenzo d'abord, puis ensuite Paul-André. Ensemble, ils ont développé et diversifié ce com-

merce qui est devenu une véritable tradition familiale.

Arthur Bonneau acquiert en 1914, sur le Rang Kempt, les lots n° 44, 45, 46, la deuxième ferme de la descente de la IX<sup>e</sup> concession et monte son propre abattoir.

De son mariage à Alida Rondeau, sont nés huit enfants: quatre filles: Simone, Mme Charles Sansere; Sabine, Mme Bernard Tremblay; Marie-Claire, Mme Roger Quintin et Lucille, Mme Ange-Almé Forges; quatre garçons, dont Lorenzo et Paul-André, mentionnés précédemment; Roger, qui achètera la ferme de son père et s'adonnera à la culture et à l'élevage, le plus jeune, qui embrasse les cœurs en 1946 et ira travailler en Afrique, en Haute-Volta, avec les Pères Blancs.

Pour parler d'Arthur Bonneau, il faut penser à l'homme d'esprit coopératif et d'avant-garde; il faut penser à la compagnie de Téléphone Rural de Sainte-Sabine, dont lui et son père ont été des actionnaires fondateurs, en 1912.

Il faut parler de l'entretien des chemins d'hiver, quand dans les années quarante, il a parcouru les rangs, surtout le Kempt, pour inviter les cultivateurs à se cotiser pour l'achat de clôtures à neige.

Il faut dire qu'il a aidé plusieurs fermiers de son rang à aller au marché, n'hésitant pas à les y amener avec lui, chaque samedi.



Alida Rondeau et Arthur Bonneau, mariage en juillet 1912



Arthur et Alida avec Lorenzo en 1965

Homme de sens civique et de devoir, il a été conseiller, de 1930 à 1938 et maire, de 1939 à 1949.

Homme pratique, il possédait un camion en 1928 et entretenait, l'hiver, un chemin ouvert sur les terres en face de chez lui, qui tombait sur la Grande Ligne à Saint-Alexandre, facilitant sa « sortie » vers le marché de Saint-Jean.

1 Ces enfants avaient: 4 ans, 2 ans et deux mois.



Ils sont tous deux nés de Sainte-Sabine, Adhémar le 11 novembre 1893, de Joseph Bonneau et de Onésime Campbell, Rose-Anna le 20 août 1895 de Jean-Baptiste Berteau et de Délia Rainville. Ils se sont épousés à Sainte-Sabine, le 15 janvier 1919. Ils achèteront la ferme de M. Arcade Quintin dans le Rang Kempt, ils y ont élevé leurs enfants, et l'ont exploitée jusqu'à leur retraite. Ils donneront naissance à 10 enfants: Eugénie le 17 mai 1920 (Hormidas Dandurand), Cécile le 2 juin 1922 (Josaphat Patenaude), Marie-Claire, le 7 septembre 1924 ainsi que sa jumelle Marie-Jeanne (Victorin Carrier), Germain le 18 mai 1927 (Yvonne Patenaude), Thérèse le 30 avril 1929 (Oscar Patenaude), Rita le 28 avril 1931 (Jean-Marie Dumaine), Gabrielle le 21 octobre 1933 (Normand Malo), Raphaël le 24 octobre 1935, Germaine le 3 juin 1938 (Jean Pousard).

Ils sont aujourd'hui décédés ainsi que trois de leurs enfants: Adhémar, le 18 août 1973, à 79 ans et 9 mois, Rose-Anna le 10 février 1974 à 78 ans et 6 mois, Eugénie le 8 juillet 1977 à 75 ans, Thérèse le 19 juin 1973 à 44 ans, Raphaël à 3 jours.

Leur descendance compte aussi 39 petits-enfants et 36 arrière-petits-enfants.

Tous sont heureux de participer aux fêtes du centenaire et d'être des descendants de deux familles de pionniers de Sainte-Sabine.

Remarque: Joseph Bonneau, Onésime Campbell se sont épousés le 22 octobre 1888, à Notre-Dame-de-Stanbridge, probablement le lieu de résidence d'Onésime, donc il y a 100 ans.



Ainsi: Germaine, Rose-Anna, Rita, Adhémar et Gabrielle, Débora, Cécile, Eugénie, Germaine, Marie-Claire, Thérèse et Marie-Jeanne, vers 1943



Résidence de la ferme



Rose-Anna et Germaine



Ainsi de g. à d.: Madeleine, Zéla (mère) et André Debout; Luc, Georgette, Françoise et Joseph. En médaille: Rose-Alice et Oscar (père)

Zéla Fontaine, native de Notre-Dame-de-Stanbridge, épousa Oscar Bonneau le 10 août 1926 et alla demeurer au Rang Kempt, à Sainte-Sabine, sur une ferme de cent huit arpents. Elle a œuvré durant vingt-trois ans dans l'enseignement.

Sept enfants sont nés de ce mariage.

André, époux de Lise Bonneau, marié le 6 mai 1961, à l'église de Saint-Alexandre d'Iberville. Père de trois enfants: Raymond, Guy et Carole.

Madeleine épousa Gabriel Chouinard. De ce mariage naquit une fille, France.

Rose-Alice, décédée le 23 novembre 1947 d'une tumeur au cerveau à l'âge de dix-neuf ans. Elle avait enseigné un an à Notre-Dame-de-Stanbridge.

Luc épousa Denise Binette le 6 juillet 1957 à l'église Sainte-Bernadette de Rosemont. Il est le père de cinq enfants (quatre garçons, une fille: Chantal). Il prend sa retraite après trente-cinq ans dans l'enseignement.

Georgette, épouse de Gabriel Charpentier, mariée le 25 août 1951 à l'église de Sainte-Sabine et mère de six enfants (cinq garçons et une fille: Sylvie).

Françoise, décédée le 21 février 1959 après une longue maladie.

Joseph, époux de Micheline Massé, marié le 20 décembre 1958 à l'église Notre-Dame-des-Neiges, père de trois enfants: Paul, Pierre et Danielle. Il est décédé le 10 juin 1977 à la suite d'un tumeur au cerveau.

Oscar, le père, est décédé le 26 juillet 1937, à l'âge de trente-sept ans.

Zéla vit maintenant à Parnham.



Reposoir en 1942 chez Monsieur et Madame Joseph Bonneau avec leur fille, Marie-Blanche



École n° 1 en 1922 (milieu): institutrice: Zéla Fontaine. Range de fond (de g. à d.): Maurice Arbour, Gérard Phoenix, Roland Fortier, Alice Berrias, Thérèse Phoenix et Bernadette Brault. 2<sup>e</sup> rangée: Jean-Louis Brault, Jean-Marie Phoenix, M. Brault, Antonette Gervais, Marie-Jeanne Gervais, Laurette Phoenix, Endrevineuse Gervais et Rita Morel.



Blanche Lamothe et Léo Bonneau

Pierre Bonneau, né à Sainte-Sabine le 4 janvier 1935, est le 3<sup>e</sup> enfant de Léo Bonneau et de Blanche Lamothe.

Léo et Blanche ont eu 6 enfants soit: Marie, Jeanne-d'Arc, Jean, Pierre, Jacques et Louis.

Le 14 septembre 1963, Pierre

épouse Suzanne Berleur, fille de Joseph Berleur et de Marthe Quoilin, famille belge établie à Sabrevois depuis 1948.

Pierre et Suzanne s'installent sur la ferme d'Oscar Bonneau, foncée de Pierre, dans le Rang Kempf.

André, né le 11 octobre 1964 est le premier enfant de la famille. Naît ensuite Chantal, le 1<sup>er</sup> février 1967, puis Martin le cadet, le 26 juin 1969.

André participe activement à l'expansion de la ferme, il anticipe en devenir le principal acquéreur.

Chantal termine ses études en soins infirmiers et travaille au Centre hospitalier Honoré-Mercier de Saint-Hyacinthe.

Martin qui a terminé un cours en mécanique et débouselage entrera bientôt sur le marché du travail.



De g. à d.: André, Marie, Chantal, Pierre et Suzanne



La ferme Bonneau, composée de: Pierre, André et Suzanne

## *Le rang Kempt... (suite et fin)*

**A**rthur Bonneau père fut l'un des pionniers fondateurs et vice-président de 1912 à 1921 de la Compagnie de téléphone de Ste-Sabine. Son frère Joseph (Onésime Campbell) et le fils de ce dernier, Arthur, y étaient également actionnaires. Les actionnaires creusèrent eux-mêmes les trous pour l'érection des poteaux devant servir « la ligne » qu'ils extensionnèrent au fil des ans. Cette entreprise sera vendue en 1961, puis acquise en 1981 par Telbec. L'esprit d'entrepreneurship de ces gens dépourvus des moyens modernes qui nous facilitent la tâche aujourd'hui est tout à l'honneur de ces premiers bâtisseurs.

Comme des milliers d'autres Canadiens-français à cette époque, quelques frères et sœurs d'Arthur Bonneau fils iront s'établir aux États-Unis dans les années 1920 et 1930. Léopold (Léo), époux d'Aurore Charpentier fut un de ceux-là et laissa la terre ancestrale à son neveu Lorenzo pour aller tenter sa chance à Lowell (VT). Il y travailla sur une ferme en plus de commercer des machineries agricoles. Nous retrouvons plusieurs de ses enfants qui vivent encore aux États-Unis, soit à Troy ou à Lowell au Vermont. Son frère, Albert Bonneau (Mignonne René) s'établira à Winnoski (VT) ainsi que Lillianne Bonneau (Jos-Olivier Langlois). Cette parenté, même un peu éloignée, se « voisina » à plusieurs occasions en autant que les moyens de transport de l'époque le permettaient.

Ce récit familial serait pu être plus élaboré, mais faute d'espace et de temps, il prend fin ici. Bien sûr, l'histoire, celle des générations actuelles se continue et se succède. Depuis ma plus tendre enfance, cette flamme de la recherche de nos origines et cet attachement à nos racines n'ont pas cessé de meubler mes souvenirs et ce, principalement alimenté par les nombreuses visites de cette « parenté » des deux côtés de la frontière. Que de joie à l'idée d'aller visiter notre grand-père Arthur pour les fêtes de Pâques... déguster les œufs dans le sirop d'érable, les crêpes, la tire sur la neige... Grand-père Arthur avait toujours son plein bidon de sirop d'érable afin que toute la famille, enfants et petits-enfants, puissent se « sucer le bec » mais aussi, fraterniser et se rencontrer à tous les ans. Que dire également de la fierté qui nous envahissait tous lorsque l'oncle Normand revenait d'Afrique à tous les 4 ou 5 ans... et racontait ses allées et venues dans ses missions au Burkina-Faso... et sans oublier, l'oncle Paul-André qui nous invitait à un traditionnel pique-nique à son chalet de la Baie-Missisquoi. Ces rencontres se perpétuent encore à chaque année et comme dans plusieurs de vos familles certainement, elles contribuent à cimenter davantage les liens familiaux et ajoutent un sentiment de fierté à nos origines.

Aux retrouvailles de cette année 2000 à Sherbrooke, les Bonneau seront certainement nombreux à fêter et ils viendront de partout... Merci à l'avance en particulier à tous les descendants de Jacques Bonneau et d'Émeline Poulin ainsi que ceux des « deux Arthur, père et fils » d'être présents. Au plaisir de vous y rencontrer et continuons à « agrandir le cercle familial... »

Denis Bonneau, président

## famille Gertrude et Lorenzo BONNEAU



Profitons du centenaire de Sainte-Sabine pour souligner l'implication active de la famille Bonneau dans la vie sociale et communautaire de notre paroisse.

Partageons des souvenirs qui plongent leurs racines dans la vie de nos ancêtres. Descendant direct d'Arthur Bonneau et d'Alida Rondeau, Lorenzo naît, vit et oeuvre sur la terre paternelle qui s'est transmise depuis trois générations.

Cultivateur de métier, il se marie le 7 octobre 1939, à Gertrude Tarte, fille d'Adéol Tarte et d'Anna Martel. Subissant, comme tant d'autres, les difficultés de la crise économique, il allie simultanément les métiers de cultivateur, commerçant et boucher, grâce à l'étroite collaboration de son épouse.

Se sentant merveilleusement secondé par sa femme dans tout ce qu'il entreprend, Lorenzo se préoccupe des intérêts de la communauté en devenant tour à tour conseiller, commissaire et président de la Commission scolaire. Par le biais de cette dernière fonction, il vit les grands changements survenus dans l'éducation vers les années « 60 ».

A travers les joies et les peines, les difficultés et les privations, naissent leurs six enfants. Ceux-ci contribuent à bâtir et à développer l'entreprise familiale. Fiers de leurs expériences, ils s'établissent à leur tour dans les villes avoisinantes et suivent les traces de leurs parents.

En 1969, la ferme est vendue à un Français. Lorenzo et Gertrude s'établissent alors à Iberville.

Gaston, l'aîné, marié à Fernande Gaulin en 1965, vit à Saint-Dominique. Il exerce le métier de commerçant d'animaux vivants, secondé par le travail de son épouse. Ils ont donné naissance à deux filles.

Marcel s'est marié à Suzanne Vigeant en 1966. Il réside à Moni Saint-Grégoire et y administre, avec son épouse, un plan de viande ainsi qu'un plan d'abattage à Saint-Dominique. Trois garçons naissent de leur union.

Jacqueline, mariée à Réjean Fournier en 1968, demeure à Iberville. Elle est professeure et son

mari, garagiste. La vie leur a donné deux filles et un garçon.

Gièle s'est mariée à Michel Simard en 1969. Ils ont établi résidence à Saint-Janvier de Mirabel. Elle enseigne et son mari travaille à l'usine de montage General Motors. De leur union sont nés deux garçons et une fille.

Hélène s'est mariée à Raymond Mailloux en 1969. Ils ont élu domicile à Saint-Paul-d'Abbotsford. Ils y administrent conjointement un commerce d'épicerie-boucherie. Trois filles contribuent à agrandir leur famille.

Romuald, le cadet de la famille, est marié à Pierrette Tougas depuis 1973. Il a acquis le commerce de Lorenzo à Iberville et s'y est établi. Pierrette et Romuald administrent ensemble leur commerce d'animaux vivants et de transport général. Ils ont deux enfants: un garçon et une fille.

Aujourd'hui, Lorenzo et Gertrude sont retraités à Iberville et leurs enfants font leur fierté.

Heureux de participer à l'album-souvenir, ils offrent à la communauté de Sainte-Sabine, leurs meilleurs voeux à l'occasion de ce centenaire.



Famille de Lorenzo et Gertrude Bonneau: Jacqueline et Réjean, Gièle et Michel, Gaston et Fernande, Hélène et Raymond, Marcel et Suzanne, Romuald et Pierrette.



Yolande Cyr et Roger Bonneau, en 1944

Roger, né à Sainte-Sabine le 8 février 1921 dans le Rang Kempt, était le 4<sup>e</sup> d'une famille de 8 enfants vivants, d'un des plus anciens pionniers de la paroisse. Arthur Bonneau, marié à Alida Rondeau le 22 juin 1909.

Roger, après s'être marié à Yolande Cyr, fille d'Hector Cyr et d'Olympe Labonté, de Saint-David le 10 juin 1944, s'établit sur la ferme paternelle. À l'été 1946, le feu détruisait la grange-étable. Avec l'aide des parents, voisins et amis, le jeune couple se remettait à l'œuvre de reconstruction qu'il put achever grâce au jardinage, à la production laitière et au commerce de la viande au Marché public de Saint-Jean.

Ils élèverent une belle famille de six enfants: Jean-Guy, Lisette, Denis, Yvan, Claude et Daniel. Actuellement tous mariés et leur ont donné quatorze petits-enfants.



Yolande et Roger Bonneau

Durant ces années, Roger occupa les fonctions de marguillier et d'inspecteur agraire. En 1976, Yolande et Roger vendirent finale-

ment la ferme pour prendre une retraite bien méritée, à Saint-Alexandre.



Jean-Guy, Daniel, Claude, Lisette, Denis et Yvan



Daniel, Denis, Roger, Yvan, Lisette, Jean-Guy, Yolande et Claude



# Généalogie... illustrée

I

Joseph Bonneau (Labécasse) et Madeleine Duchesne  
Saint-François (I.O.), 11-04-1684

II

Dominique Bonneau et Françoise-Agnès Gingras  
Basilique Notre-Dame de Québec, 23-07-1716

III

Dominique Bonneau et Françoise Gauthier  
Baie-Saint-Paul, 8-11-1741

IV

Dominique-Éloi-Benjamin Bonneau et Catherine Giroux  
Saint-Philippe-de-Laprairie, 19-02-1770

V

Basile Bonneau et Francine Robert  
Saint-Mathias-de-Rouville, 20-04-1801

VI

Jacques (Joseph) Bonneau et Catherine Cadieux  
Sainte-Marie-de-Monnoir, 29-01-1828

VII

Jacques Bonneau et Émilie Poulin  
Sainte-Marie-de-Monnoir, 7-02-1860

## Ses frères et sœurs :

- Marcel Bonneau et Tharsille L'Homme  
St-Grégoire (Iberville), 18-02-1851
- Anastasie Bonneau et Louis Poulin  
St-Grégoire (Iberville), 30-09-1856
- Amédée Bonneau et Marie Itzvoeins  
St-Grégoire (Iberville), 13-07-1869
- Joseph Bonneau et Esther Dextraze  
St-Grégoire (Iberville), 11-01-1853
- Flavie Bonneau et Jules Benoît  
St-Grégoire (Iberville), 6-02-1860
- Salomon et Marie Boulais  
Ste-Marie-de-Monnoir, 7-01-1862



Joseph Bonneau  
et Esther Dextraze 1853.



Conseil de ville (Farnham) - 1896.  
Assis, 2<sup>e</sup> à gauche : Jacques Bonneau  
(Émilie Poulin).

## Généalogie (suite)

### VIII

(Amédée)-Arthur Bonneau et Marie Ménard  
St-Alexandre, 6-07-1886

#### Ses frères et sœurs :

- Louis Bonneau et Léa Paradis  
St-Alexandre (Iberville), 4-06-1883
- Marie Bonneau et Ephrem Choquette  
Farnham, 15-09-1891
- Jacques Bonneau

- Joseph Bonneau et Onésime Campbell  
N.D. de Stanbridge, 22-10-1888
- Rose Bonneau et Arthur Bonneau  
Farnham, 16-10-1900
- Hormidas Bonneau



Famille de Louis Bonneau et de Léa Paradis. Assis, de gauche à droite : Joseph, Léa Paradis, Louis Bonneau, Georges et Armand. Debout dans le même ordre : Gertrude, Germaine, Odile, Doria et Alexina. Photo prise devant la maison familiale à Cowansville près de Brigham.



Louis Bonneau et Léa Paradis.



Arthur Bonneau et Rose Bonneau : grands-parents de feu Yvon Bonneau, ptre.



Marie Boulais, épouse de Solyme Bonneau.

Photo : courtesy of Charles E. Fink, Falls Church (VA)

## *Généalogie (suite)*

### IX

Arthur (Joseph) Bonneau et 1<sup>re</sup> : Alida Rondeau  
St-Alexandre (Iberville), 22-06-1909  
Et 2<sup>e</sup> : Diana Barsalou  
Ste-Sabine (Rouville), 28-04-1947

-Léopold (Léo) Bonneau et Aurore Charpentier  
St-Alexandre (Iberville), 27-09-1915  
-Albert (Émile) Bonneau et Mignonne René  
Farnham, 3-02-1936  
-Lillianne (Ella) Bonneau et Jos Olivier Langlois  
Winnoski (VT), 6-08-1928  
-Alice Bonneau et Archibald Poulin  
Farnham, 2-02-1921  
-Cécile (Alida) Bonneau et Joseph Ratté  
Montréal, 8-04-1940



Cécile (Alida) Bonneau.



Albert (Émile) Bonneau  
et Mignonne René  
Farnham, 1940.



Arthur Bonneau  
et Alida Rondeau  
à leur mariage, le  
22 juin 1909.



Léopold (Léo) Bonneau et Aurore  
Charpentier à leur mariage, le 27  
septembre 1915.

## Généalogie (suite)

X

Roger Bonneau et Yolande Cyr  
St-Hyacinthe, 10-06-1944

### Ses frères et sœurs :

- Lorenzo Bonneau et Gertrude Tarte  
Ste-Sabine, 7-10-1939
- Sabine Bonneau et Bernard Tremblay  
Ste-Sabine, 19-10-1940
- Lucille Bonneau et Ange-Aimé Forgues  
Ste-Sabine, 6-06-1946
- Normand Bonneau, religieux (M.A.)
- Simone Bonneau et Charles-Ed. Santerre  
Ste-Sabine, 11-10-1933
- Marie-Claire Bonneau et Roger Quintin  
Ste-Sabine, 12-08-1944
- Paul-André Bonneau et Lucienne Choquette  
Ste-Sabine, 25-05-1950

XI

\*Denis Bonneau et France Bérard  
Sherbrooke, 2-09-1972

\* président actuel du Ralliement des Familles Bonneau



Lorenzo Bonneau et Gertrude Tarte  
à leur mariage, le 7 octobre 1939.



Marriage de Paul-André Bonneau et de  
Lucienne Choquette, le 25 mai 1950.  
À leurs côtés : Arthur Bonneau fils  
(à gauche) et Félicien Choquette  
(à droite).



Roger Bonneau et Yolande Cyr à leur  
mariage, le 10 juin 1944.

## Généalogie (suite)



Sabine Bonneau et  
Bernard Tremblay  
à leur mariage, le  
19 octobre 1940.



Au noviciat des Pères  
Blancs : Normand  
Bonneau : en compagnie  
de ses frères et sœurs.  
1955.

Paul-André, Lorenzo,  
Normand, Arthur fils et  
Roger



avec Simone, Lucille,  
Normand, Sabine et  
Marie-Claire.



Famille d'Arthur Bonneau fils et d'Alida Rondeau. – Été 1955.  
En compagnie de la 2<sup>e</sup> épouse d'Arthur, Diana Barsalou.



Enfants d'Arthur Bonneau  
fils et d'Alida Rondeau.  
Juillet 1993. Debout à  
gauche, Paul-André, Sabine,  
Marie-Claire, Lucille et  
Roger. Assis, Normand et  
Simone.

# *Un site Internet pour le Ralliement : Pourquoi ? Pour qui ?*

**U**n des principaux objectifs du **Ralliement des Familles Bonneau** est de faire connaître l'histoire de nos ancêtres et de leurs descendances en Amérique du Nord. Déjà, la grande histoire des Bonneau en cette terre d'Amérique est complétée; il reste maintenant à réunir « la petite histoire familiale » dans un magnifique recueil historique et généalogique à l'intention de nos enfants et nos petits-enfants... pour qu'ils se souviennent.

**L'INTERNET** constitue actuellement une grande fenêtre ouverte sur le monde entier... une immense bibliothèque accessible de son domicile. C'est pourquoi, plusieurs associations de familles ont compris l'importance d'y loger leur histoire familiale et de la rendre disponible à la consultation par un vaste public et ce, à moindre coût et avec des avantages multiples.

Des milliers de personnes, des centaines d'associations de familles, de généalogie et d'histoire sont maintenant « branchées » et profitent de ces précieuses informations obtenues de tous les coins de la planète... pourquoi pas nous, afin de nous aider à retracer des membres de notre patronyme familial et alliés de par le monde. Oui, **L'INTERNET** est devenu un moyen rapide et efficace de communication. Il faut y être, et pour les nôtres et pour les autres. Nous vous invitons à découvrir notre site et à le parcourir, vous trouverez des informations fort pertinentes sur notre association de familles et peut-être, ferez-vous des découvertes et des rencontres étonnantes ?

Notez bien l'adresse et faites-la connaître à vos proches et autour de vous :

C'est lui... le concepteur, le responsable et la personne-resource de notre site internet. Il s'appelle : **Daniel Bonneau** (à Marcel, à Lorenzo, à Arthur, fils) et il demeure au Mont-St-Grégoire dans la Vallée du Richelieu. Il est accompagné ici sur la photo par son épouse, Lyne Majeau qui tient dans ses bras « la petite dernière », Marie-Pier. Photo prise à Ste-Sabine, au pique-nique annuel, le 22 août 1999.



# Bono-nouvelles

## 10 ans au service des personnes démunies



Un organisme aidé par



*La Rencontre Châteauguoise sème l'espoir...*

# Bono-nouvelles

## INTRODUCTION

Que de chemin parcouru depuis dix ans! Nous espérons que cet album souvenir vous permettra tout comme à nous, de revivre la belle histoire de La Rencontre Châteauguoise.

Au cours de ces dix années, nous avons vécu de formidables expériences de solidarité et d'entraide et ainsi réalisé notre mission de soutenir les personnes démunies de Châteauguay.

En créant un lieu de rencontre pour ces personnes, nous leur avons permis de sortir de l'isolement et de renouer avec l'espérance. Et ce n'est pas terminé, La Rencontre souhaite être présente dans la communauté aussi longtemps qu'il le faudra. Aussi, en cette année de jubilé, nous aimerions honorer notre action auprès des usagers en leur offrant de nouveaux services en réponse à leurs besoins. C'est ainsi qu'une intervenante communautaire a été embauchée pour travailler entre autres à la mise sur pied d'un club d'achat, de rencontres d'information et d'amitié, de cuisines collectives ponctuelle, et finalement, à un service d'aide aux devoirs auprès d'enfants d'une école primaire. Ce dernier service existe déjà depuis plusieurs semaines et se réalise à l'école Pie XII. Ces débuts sont prometteurs, nous en sommes très fiers car nul doute qu'encore une fois cette activité sera couronnée de succès.

La Rencontre Châteauguoise, c'est l'histoire de toute une communauté; merci de tout cœur à tous ceux et celles qui en sont devenus-es des amis-es, jouant ainsi un rôle d'artisan de l'espérance dans cette belle chaîne de solidarité que nous avons voulu construire autour du problème de la pauvreté à Châteauguay.

Philippe Bonneau  
Président fondateur



## Une idée partagée

Pour mettre sur pied ce lieu de rencontre, le CLSC trouvera un allié de taille dans la communauté, en la personne de Philippe Bonneau.

En effet, Carlos Borges qui pilote le dossier au CLSC, cherche à mettre sur pied un comité provisoire, composé de personnes

sensibilisées à la question de la pauvreté et désireuses de poser des actions concrètes en ce sens. C'est ainsi qu'il rencontre un beau jour Philippe Bonneau, par hasard, et lui expose son projet. Il n'en fallait pas plus pour alimenter la passion de ce dernier.



M. BONNEAU  
ET LE CONSEIL  
D'ADMINISTRATION  
EN 1990



MME BERNICE L.  
BORNEAU

La Rencontre Châteauguoise doit son succès en grande partie à Madame Bernice L. Bonneau qui dès le départ s'est investie sans compter dans la gestion des repas et des inventaires. Elle a donc supervisé étroitement toute une équipe de bénévoles afin de s'assurer leur engagement, et ce tout au long des dix années d'existence de La Rencontre. Madame Bonneau coordonna également à chaque année un événement marquant, soit le souper reconnaissance. Elle est connue de tous pour son dynamisme à toute épreuve qui lui permet de toujours trouver l'énergie nécessaire à la réalisation des multiples tâches dont elle a la responsabilité.

# Bono-nouvelles

Ce qui nous a guidé au cours de ces années, c'est d'avoir gardé les yeux rivés sur les objectifs et d'avoir éc�é les objectifs. Nous avions deux grands objectifs :

- 1) Cr閑r un lieu d'accueil et de rencontre s'adressant particulièrement aux personnes seules et d閏favoris  es pour promouvoir l'entraide et la solidarité;
- 2) D閙ontrer la visibilité du problème de la pauvreté au sein de notre communauté.

Si nous pouvons fièrement dire mission accomplie aujourd'hui, ce n'est pas sans avoir affronté de multiples obstacles : rareté des subventions g  ouvernementales, coupures de budget aux cuisines collectives, difficultées chez « Ma Cuisinière », inondation de nos locaux... etc. Nous avons persisté, nous nous sommes battus, nous n'avons jamais h  s  it   de ameuter les médias et  forcer l'écoute des ministres... et nous avons réussi!

Cette réussite est d'abord et avant tout le résultat du travail d'une équipe qui allait dans la même direction, un formidable noyau de bénévoles, des employés d閏vou  s, des usagers dynamiques, une communauté entière qui s'est mobilisée... une immense chaîne de solidarité qui met Châteauguay  l'avant-garde de la lutte contre la pauvreté.

Mais par-dessus tout, le meilleur indice de notre réussite, c'est ce climat chaleureux que nous avons réussi  maintenir et qui se manifeste lors des repas, cet esprit de grande famille qui invite chacun  se réaliser au maximum de son potentiel,  être actif par rapport  sa situation.

Longue vie  la Rencontre Ch  teauguaise!

- Philippe Bonneau

## Prix obtenus par La Rencontre Ch  teauguaise

**Mai 1991**

Prix d'excellence communautaire de l'OSODEC

**Décembre 1991**

Organisme communautaire de l'année de la SODER

**Avril 1992**

Prix de la Ville de Châteauguay  
dans le secteur « entraide-communautaire »

**Mai 1992**

Prix de la Soder décerné  La Rencontre Ch  teauguaise

**Février 1993**

M  r  tie Christ-Roi

**Mai 1994**

Prix de la Ville de Châteauguay décerné  Yolande Lindström, employée de La Rencontre Ch  teauguaise

**Mai 1997**

Prix de la Soder décerné  Philippe Bonneau

**Avril 1998**

Prix de la Ville de Châteauguay  
dans le secteur « entraide-communautaire »

**Mai 1998**

Prix Agnès C. Higgins de Centraide

Cette brochure 10e anniversaire est une production de

Coordination et correction

Relecture

Conception graphique et réalisation

Javier 2000

La Rencontre Ch  teauguaise

Strategic Ideas

Brigitte Moreau

Compprographie

# Bono-nouvelles



Vol. 7 n° 3 Février 2000

## Germaine Bonneau Boulet (1909-1999) : un an déjà

Il est de ces personnes qui passent leur vie dans l'anonymat le plus complet. La paroissienne dont il est question ici, Germaine Bonneau Boulet, a fait tout le contraire. À l'âge de 15 ans, elle devenait titulaire des orgues de la Fabrique de Saint-François. Elle aura occupé ce poste de 1924 à 1983. Si on y retranche de très rares années d'arrêt, voilà une carrière de plus de 50 ans au service de Saint-François.

Hier comme aujourd'hui, la fonction d'organiste consiste à accompagner les choristes qui prêtent leurs voix aux cérémonies religieuses : messes du dimanche, funérailles, mariages, etc. Sans compter les pratiques ! Germaine Bonneau Boulet a donc beaucoup de travail. À une certaine époque, les fêtes d'obligation (par exemple : Ascension, Immaculée-Conception, les Rois) sont nombreuses. En plus de celles-ci, l'organiste doit toucher l'orgue également aux Vêpres (tous les dimanches, l'après-midi ou en soirée). Rien qu'à Noël, on célèbre trois messes durant la nuit ainsi qu'une Grand Messe le lendemain matin. Avec assiduité et bonne humeur, Germaine « donne le ton » à toutes les cérémonies.

Jusqu'à 1940, la soufflerie de l'orgue de l'époque n'était pas électrifiée. Il fallait recourir à un « souffleur ». Il actionnait la machine à vent pour fournir à l'organiste le « vent » requis pour que l'orgue réponde aux touches du clavier. Or, il n'était pas rare que le souffleur, distract, oubliait de fournir le vent. À ce moment, Germaine actionnait une petite sonnerie pour avertir le souffleur. L'hiver, l'église n'était

chauffée que le dimanche, et les répétitions de la chorale avaient lieu dans la sacristie. L'harmonium qui s'y trouvait était parfois alimenté en « vent » par Paul Boulet, le mari de Germaine. Les dernières années où « l'orgue à vent » était en fonction, il était rendu « à bout de souffle » ! Il arrivait qu'au Gloria ou, au plus tard, au Credo, l'instrument devenait muet.

Le 4 mai 1980, Germaine se voit décerner, par monseigneur l'Évêque, la médaille du mérite diocésain, en reconnaissance de son dévouement.

Les aînés se souviendront du temps où Germaine et son mari Paul tenaient l'hôtel Boulet, sur la rue principale. Le destin a voulu que Germaine ait été la première résidente à occuper une chambre dans son ancien hôtel, au moment où ce dernier a été converti en résidence pour personnes âgées. Décédée à l'âge de 90 ans, elle a été inhumée à Saint-François le 9 janvier 1999. Les deux enfants de Paul Boulet et de Germaine, Monique et Jean-Paul, demeurent toujours à Saint-François.

Le présent texte a pour but de rendre hommage à cette paroissienne dévouée à l'occasion du premier anniversaire de son décès. Un hommage bien mérité pour cette grande soeur qui m'a souvent accompagné au piano, à la maison paternelle, chez elle à l'hôtel et à l'église. Merci Germaine !

Un frère qui se rappelle,  
Albert



# Bono-nouvelles

## Yvonne Bambury, 79, created, ran vineyard

Former S.J. woman had business acumen

BY ELISE BANDUCH  
Mercury News Staff Writer

As a San Jose wife and mother during the 1950s and '60s, Yvonne Bambury often suggested that she and her husband invest in small parcels of land. Her intuition told her that the orchard property would one day be very valuable. Unfortunately, Mrs. Bambury's husband just didn't see local real estate as a good investment.

Decades later, when she inherited about 60 acres of commercial and grazing land in southern Sonoma County, Mrs. Bambury finally got the chance to put her sixth sense to use.

Seeing the soil and climatic potential, she sold 20 acres formerly used for grazing to raise the capital she needed to plant 30 of the remaining acres in chardonnay grapes.

### Thriving vineyard

When Mrs. Bambury died from cancer Sunday, the 79-year-old grower left behind Catherine Bonnae Bambury Vineyard, a thriving business right in the heart of the Carneros region. Today the region is considered among the world's premier sites for chardonnay grapes.

"I would say to her, 'Mom, how do you get this sense that this corridor of Sonoma Valley is going to take off?'" daughter Cathy Dougherty said. "My mother (had) a watchful eye for an entrepreneurial opportunity."

Heartbreak led Mrs. Bambury to her life as a successful businesswoman. In 1970, her marriage to the late John T. Bambury dissolved. Needing time and space to heal, she moved back to Sonoma, where her French immigrant parents had settled after moving from San Francisco in 1922.

"She found herself alone after 27 years of marriage and needed to reinvent herself," Dougherty said.

Mrs. Bambury decided to join her sons in upgrading and managing a rest stop at a corner along the main road leading into Sonoma. Her parents had bought the property in 1922, but the gas station and restaurant had been leased to various others since Mrs. Bambury's father, August Bonnae, retired.

### Yvonne Marian Bonnae Bambury

■ Born: May 25, 1920, in San Jose

■ Died: Nov. 28, 1998, in Sonoma.

■ Survived by:  
Sons, John Bambury of Pleasanton and Carl Bambury of Sonoma;  
Daughters, Barbara Church and Cathy Dougherty, both of Sonoma; eight grandchildren; and a niece and nephew and their families.

■ Services: Funeral at 9 a.m. Friday at Duggan's Mission Chapel, Sonoma; funeral Mass to follow at 10:30 a.m. at the Latin Church in Sonoma.

■ Memorial: Donations may be made to a charity of choice.

At first, Bonnae doubted whether her daughter could make the project succeed, but "her enthusiasm just won him over," Dougherty said.

The landmark rest stop, with a modern gas station and garage, thrived. When Bonnae died in the early 1980s, Mrs. Bambury decided to convert the adjacent land, also owned by her parents, to vineyards. She named the site after her mother, Catherine Bonnae, who had persuaded her husband to buy that land in addition to the commercial property.

Mrs. Bambury honed her management skills as a young woman in San Jose, when she worked full time, cared for an infant son and bought land to build a house while her first husband served in World War II.

Women of that generation became strong because the husbands were gone and they were left in charge to care for the family," said Dougherty, who remembers her mother as a statuesque woman with raven black hair and nails and lips painted her first husband's favorite shade of red.

Mrs. Bambury remarried, but her first husband remained her true love, Dougherty said. After the second marriage failed, the couple reconciled and lived out their days together in the Sonoma home Mrs. Bambury designed.

Taken from :

San Jose Mercury News  
December 2<sup>nd</sup>, 1999

# Bono-nouvelles

Tuesday, December 7, 1999 • THE MONITOR, McAllen, Texas

## OBITUARIES



1920's

Lora Alma	Ziffer (Ziffer)
(Pitt) Bonneau	Joseph Bonneau
Born Nov. 8 <sup>th</sup> , 1898	Born Sept. 26 <sup>th</sup> , 1896
Died Dec. 5 <sup>th</sup> 1999	Died Oct. 3 <sup>rd</sup> , 1959

## Assistant Postmaster Dies on Hunting Trip

**HUNTING** — Death ended the hunting party for an McAllen postmaster on Saturday when Ziffer J. Bonneau, 63, an assistant postmaster of McAllen, died of a heart attack while hunting in a dense northwest of Edinburg.

Bonneau with G. A. Terry and Joe Dillard were dove hunting with Orville Cox and had shot a Buff-tailed, and returned to the car about 4:45 p.m., when Bonneau, ahead of the others, called Bonneau. Bonneau was reported to have been drinking cold drink. Bonneau, who was seated in the car didn't answer, and when Cox went around to see why, he found him slumped over in the seat.

He immediately attempted artificial respiration, using the mouth-to-mouth method, and when this was unsuccessful, administered oxygen, all to no avail. The three men then took their friend to Grandview Hospital where he was pronounced dead on arrival.

Bonneau is survived by his wife, Lora Bonneau, one brother, John W. Bonneau of Brownsville, and one sister Mrs. Charles Fink of McAllen.

Bonneau came to McAllen 22 years ago from Oklahoma, and settled at 929 Beach Ave.

Funeral arrangements are pending at the Virgil Wilson Funeral Home in McAllen.

### LORA ALMA BONNEAU

McALLEN — Lora Alma Bonneau, age 101, died Sunday, Dec. 5, 1999, at Twinbroke South Nursing Home. Lora A. Bonneau was born Nov. 8, 1898, in Sherman, Texas, the only child of Mary Wallace Pitt and James Curtis Pitt. Most of her childhood and early adult life was spent in Oklahoma, where her father was a carpenter and farmer.

On Sept. 30, 1917, Lora married Ziffer Joseph Bonneau in Madill, Oklahoma. After her husband's return from military service following World War II, they made their home in Muskogee, Okla., where Ziffer was a plumbing salesman.

They followed the Bonneau family to Texas in 1925, settling in Corpus Christi, then Houston. Early settlers in the Rio Grande Valley include Ziffer's parents, Salyme and Elizabeth Bonneau, and Ziffer's brothers, Pete, Albert and John; and a sister, Nella. Lora is survived by nieces and nephews from these families, including Kay Moffit of McAllen, Elizabeth Harrison and Patricia Ansell of Corpus Christi, Mary Jeannette Edgar of Fort Clark Springs, Anna Jo Cashion of Portland, Mary Helen Messes of Pharr, Charles Fink of Falls Church, Va., JoAnn Mullen of Jacksonville, Fla., and Dorothy Pinson of Leslie, Ark. Lora and Ziffer had no children.

Lora told stories of the fashionable Colonial Miniature Golf Center in Houston that her husband designed and built between Main and Fannin Streets near downtown Houston, with their elaborately costumed attendants and millionaire customers in the fun-loving days of the Roaring '20s. It was her only experience in the business world, as she operated the center along with her husband until they lost their business to the Depression.

At the urging of Ziffer's father, they moved to McAllen in 1932 to help his father and brothers in drilling an oil well already in progress.

After only a short time in the oil

patch, Ziffer entered Postal Civil Service and advanced to the position of Assistant Postmaster in McAllen, where he served until his death in 1959. Lora and Ziffer will be remembered as avid bowlers, hunters and fishermen. Lora was a member of the First Baptist Church of McAllen.

Graveside service will be held at 3 p.m. today, Dec. 7, 1999, at the Bonneau Family plot at Rosedawn Cemetery, with the Rev. Tommy Richardson officiating and under the direction of Virgil Wilson Funeral Home in McAllen.

# Bono-nouvelles

Musicien, chef d'orchestre et enseignant

Marc Bonneau jongle avec ses horaires



ALMA (PQ) - Combinant une carrière de musicien et chef d'orchestre d'une redoute orphéonie, Bruno Pellerin et avec une volonté de faire de la musique et d'enseigner des personnes au plus de la planification d'horaires.

« Il ne faut pas perdre son agilité! Il faut beaucoup de planifications et d'adaptations, être capable de faire face aux situations imprévues. On fait des entraînements. On a 20 heures dans une journée et sept jours dans la semaine! Tous les soirs. C'est quand même pas mal! On a une répétition par exemple un samedi. Le fait de jouer est la récompense de trois heures de préparation, de la fin matinée au 22 heures, alors qu'il a une heure de 13 à 14 heures pour se préparer. La densité de son horaire de travail avec Pellerin est à elle seule époustouflante. On finit toujours par s'organiser avec de la bonne volonté, même si la situation est compliquée. »

Marc Bonneau est un ancien étudiant du cégep d'Alma, de 1982 à 1984 (DÉC, en percussions), ce qui l'a amené à des études plus avancées à Montréal, à partir de 1985. Après deux années en études collégiales, il s'est renseigné résultant au baccalauréat en batterie, à l'Université de Montréal. Le percussionniste a été nommé au concours d'interprétation avec une audition qu'il a passée avec succès, il faisait alors un minimum de deux heures par jour. « J'étais alors admis à l'École nationale, en instrumentation », dit-il, exemplifiant l'apogée.

Il a versé la fin de son baccalauréat, mais il n'a pas pu faire à l'Université. C'est à ce stade

ment-là qu'il s'est renseigné à Paris avec le groupe Madrasan, formé de gens de la région. Il y a un fait intéressant, lorsque l'orchestre a été formé, alors que ce dernier faisait l'Université de Montréal pour établir à Alma, Bonneau a contacté le groupe à Paris. « J'étais alors à Paris à l'heure de 13 à 14h30. Il l'épouse et le groupe a rencontré le Félix du meilleur groupe jazz contemporain. On était alors dans une situation de très bons personnes et on engagait des musiciens dans l'ensemble, pour orchestrales, vocales et des sessions de sa-

Bonneau a finalement complété son baccalauréat au début 1990, à 27 ans, et il a été nommé au concours d'interprétation à l'École nationale à l'audition en studio avec différents groupes. « Ce genre de travail mondial le renforce très beaucoup, mais il a été difficile de faire un travail régulier », dit-il.

En fait, il a joué sur 22 et 23 albums. Parfois, il l'agit de plusieurs mois, mais il a également collaboré avec des Québécois, par exemple la production sonore pour l'ensemble d'un film de Jean-Claude Carrière qui a tourné à Paris, d'instinct à

Montréal et a déclenché un contrat de disque avec une compagnie de Chicago... qui a révélé l'ensemble à l'international. Il a été nommé à l'Université de Montréal dans son curriculum vitae, où sont aussi Mathilde Chouquette, Trent Martin, Sylvie Béland, Ghislain Bergeron, André Laprade, Le Grand Magique, Daniel Beauchêne et d'autres.

Au regard d'Alma où Bonneau enseigne, la batterie est un peu dans la culture fondamentale, mais que la personne devient un accomplissement. Il y enseigne aussi le chant jazz, discipline pour laquelle une moyenne classe pourrait être à l'aise.

« Quand on est dans le milieu, on peut toujours reproduire un canard, mais on ne peut faire passer une autre personne à la même place que soi. Il existe beaucoup de techniques et quiconque correspond, au plus des évidences. Il y a être lucide, pour quoi on pas terminer. Il y a un sens de l'humour et d'humilité, et d'être dans des équipes de travail. Il y a être lucide, pas déclencher complètement, car il est très difficile d'y revenir, après trois ou quatre ans... » Mais il a toujours respecté l'ensemble et il a été à la tête de la culture percussionnelle et du défi relatif que des percussions professionnelles qu'elles soient.

Il a été nommé à l'Université et notamment vers l'Université de Guelph, où la formation était nulle, toutes sortes en laissant à l'Université de Montréal, dont il a profité que les percussions étaient dans la culture universitaire.

Son cheminement dans l'enseignement musical est passé par les cours, où il a joué de la batterie et des percussions, dès les 10 ans, puis de l'harmonica, de l'orgue et de la basse.

Tout de même, sa première formation, à 10 ans, a été par la percussions, mais il a toujours voulu nous permettre de développer ce qui était visiblement un plaisir pour lui. »

Le fait d'enseigner à temps partiel à la coll

laboratoire de ses deux emplois, alors que des étudiants lui posent des questions, est une autre chose. « Des étudiants les plus intéressants. Il concentre ses cours sur deux jours et report à Montréal. « Il ça marche! Il sait plus jouer de deux que ça toute, puisqu'il a une formation de deux ans, soit 45 000 à 50 000 heures pour les étudiants par an. » Dans dans le plus discipliné, l'essentiel de devenir quand c'est le temps, me reporter une demande, quand je suis dans la

chambre, alors que des étudiants qui veulent et demander les bonnes et meilleures après un spectacle n'est vraiment pas courant au vu de ce que Marc Bonneau fait. Il a une grande envie de faire le spectacle du lendemain. Les étudiants sont bons, sont responsables et je ne perds pas moins d'heure en cours que les autres. »

Autre texte en page B-3



Le Droit

# Bon-nouvelles



Du 9 au  
13 février

## Le Symposium de peinture

Venez voir des artistes  
reconnus à l'œuvre

Mercredi 9 février, à 11 h

Ouverture du Symposium

Place Québec, 5<sup>e</sup> étage

Une heure de stationnement  
gratuite à Place Québec

### Peintres invités :

Jacques Poirier  
président d'honneur

Nicole Bonameau  
artiste belge invitée

Paul « Tex » Lecor

Claude Bonneau

St-Gilles

Yann Farley

Irène Bernier

Ginette Leblond  
Louise Martineau

Yvon Lemieux

Maryse Proulx



Claude Bonneau est né à Alma  
au Lac-Saint-Jean en 1978. Il habite  
présentement à Baie-Comeau.

Peintre autodidacte, il vise à  
travers ses œuvres à développer  
sa créativité et exprimer ce qu'il  
ressent. Utilisant l'acrylique sur  
fond tendu, une harmonie de  
luminosité et de couleurs viennent se  
déploier de nos tableaux. Il  
n'écrivent pas d'œuvres diffé-  
rentes variant constamment  
ses thèmes au gré de  
ses humeurs.

Ses tableaux sont partis de collecte  
sans partout dans le monde.



Le peintre Claude Bonneau à l'œuvre au Symposium de peinture - Carnaval de Québec, février 2000.

(Photo : Gilles Bonneau)



Carnaval  
de Québec  
2000

## Bono-nouvelles

OBJECTIF CONSEILLER POINT DE  
Édition 2008, Volume 1, numéro 3

### ANSWER

## **Votre objectif : toujours conseiller**

Notre industrie est en constante évolution. Avec les nouvelles technologies, Internet, le décloisonnement des services découlant du nouveau cadre réglementaire, les épargnantes et les investisseuses ont-elles toujours besoin de conseils? Nous le croyons!

spécialisation des services, il y a un point sur lequel vous vous rejoignez tous : votre travail consiste à conseiller. Et ce terme est probablement celui qui décrit le mieux le travail des intermédiaires de marché de toutes我现在的状况。

D'où le titre de notre magazine, *Objetif Casseuil*, parce que votre objectif est de conseiller judicieusement votre client. Vous avez à cœur que votre client atteigne ses objectifs de placement après vous avoir confié le mandat de l'aider à les réaliser.

De la même manière, notre mandat est de vous aider à atteindre vos buts, c'est pourquoi notre objectif en tant qu'éditeur de magazine consiste à informer les conseillers courts tout.

Notre démarche est simple, nous voulons coller à l'actualité de notre industrie de manière à vous proposer des sujets qui vous concernent au premier chef. *Objetif* *Couacil* vous apportera des entretiens avec les gens

de l'industrie qui font l'événement, de l'information pertinente à notre travail dans les domaines qui nous intéressent, comme la satisfaction de la clientèle, le marketing, les trucs du métier, la fiscalité, la recherche, la gestion du temps et du travail et bien davantage. Nous vous proposons une information claire et concise qui sera droit au but. Comme l'a dit de votre magazine, nous prendrons aussi le parti de vos intérêts communs quand

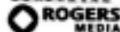
À ce titre, lors de notre passage au Salon Épargne-Placements de Québec,

en placement qui nous ont fait partie de leur amitié en rapport avec l'initiative récente de la Société Montréalaise Bolton de faire parvenir directement à leurs clients une lettre les invitant à se procurer, directement sans frais, les produits de la nouvelle famille de fonds Montréalaise Bolton.

Rejoint au téléphone, M. Jean-Luc Lurdy, président et chef de la direction de Montresco Bolton, nous a confirmé l'envoi de la lettre en question, mais a assuré qu'il s'agissait d'une initiative visant uniquement à informer les détenteurs de parts de leur nouvelle famille de fonds sans intention de «court-circuiter» le réseau de distribution. «Nous avons un minuscule fonds, nous ne voulons pas changer l'industrie, nous n'avons pas cette arrogance-là (...), a-t-il lancé. Il y aura lieu, certes, d'approfondir la question, nous y reviendrons donc au besoin nécessaire.

En terminant, faîtemois insister sur notre engagement à produire un magazine objectif, à l'image du conseiller qui doit toujours être objectif et ne jamais être influencé par des intérêts personnels. Et, si je peux me permettre deux conseils, je vous suggère de faire votre magazine, mais surtout de nous donner de nos nouvelles. Ce sera toujours le meilleur moyen pour votre magazine de marquer de son nom.

YVES BONNEAU  
RÉDACTEUR EN CHEF  
[ybonn@lactualite.com](mailto:ybonn@lactualite.com)



# Bono-nouvelles

THE COBOURG DAILY STAR — Monday, April 12, 2000 — 3

## SPORTS

# Justin Williams living the dream

By DAVID THOMPSON  
Star Writer

Cobourg's Justin Williams is living a little more young hockey players only dream of. The 16-year-old Plymouth Whalers star is set to go early in the upcoming National Hockey League Entry Draft in June. He's presently leading all scorers in the Ontario Hockey League with 101 points and 57 goals, and has been selected for the All-Star game.

"I'd say every team in the OHL is interested in him," Thane Campbell said, and from his home in Mississauga.

"He'll go in the first round. He should go in the top 10. Any team that picks him has made a mistake or the player they pick must be quite a player."

Williams led all Whalers in scoring during the regular season, with 37 goals and 48 assists, for 85 points, ranking him 14th overall in the OHL. He also held the top plus/minus in the league all season, and is the leading candidate for first with a plus-45.

"I'm having a good season. I think it's a great year," he said. Interview from Cobourg, Ontario on Saturday morning.

After quelling the Guelph Storm in Round 1 of the post-season, the Whalers are now attempting to extend the Whalers' streak as a team drafted by an NHL team in a few months. Williams is concentrating the task at hand: winning the Memorial Cup — the Canadian Hockey League championship, which is being held in Halifax, May 18-20.

"You try to put the draft aside at this time, but it's always there in your mind," he said. "Ever since I was a little kid I've dreamed of playing in the NHL. I'm sure it's every kid's dream. It's a matter of applying yourself."

Williams' ability to put the puck in the net, coupled with excellent puck control

and rocket speed, landed him in the 2000 Top Prospects Game at the Air Canada Centre in Toronto in February.

The high-profile event, which featured all of the top prospects in the OHL, attracted the who's who of professional hockey, including this year's two coaches — hockey guru and CBC commentator Don Cherry and Hall of Fame defenceman Bob Gainey.

So, what was it like playing for one of the most experienced and popular voices in the game today?

"(Cherry) is probably the best," Williams quipped. "He always had something to say to the guys. It was a great experience."

Williams picked up an assist for Cherry's

squads.

Williams' suspended centrefright winger was born and raised in Cobourg, Ontario. Williams first laced on the skates at the age of six, playing for the Peterborough Petes for three years, before joining the Central Ontario Wolves Major Atom squad.

After two seasons with the Petes, he graduated to the Metro Toronto Hockey League's Vaughan Kings. At the age of 15, he suited up with the Cobourg Blackhawks and was named the Cobourg Hockey Association's "Player of the Year."

When he wasn't playing for the Blackhawks, Williams also helped out the Cobourg Cougars. However, Tier II wasn't exactly his style. The 16-year-old was drafted by the Plymouth Whalers that year, but due to a minor injury, he sat out the 1997-98 season. Williams was selected by the Nashville Predators, Harold Bremner (Vancouver Canucks), Paul Marc (Tampa Bay Lightning) and Jason Ward (Montreal Canadiens). Williams had to wait until this season to play.

"He is one of the best players to come out of the OHL," said Campbell, noting the last player in play in the NHL from Cobourg was former Edmonton Oilers defenceman Steve Smith.



Cobourg's Justin Williams (right) is seen here with teammate and buddy Randy Fitzgerald of the Plymouth Whalers, who is to be drafted in the first round of the 2000 National Hockey League Entry Draft in June. Fitzgerald has already drafted by the Carolina Hurricanes.

"He's an all-around player. He's a big part of the Whalers organization."

According to his agent, a number of NHL clubs have been following Williams' season with the Whalers, including the New York Rangers, San Jose Sharks, Boston Bruins and Vancouver Canucks.

"He's a bit of a wildcat," Campbell added.

Williams grew up, and still is, a fan of the Montreal Canadiens, the Montreal Canadiens. But when it comes down to it, he said he doesn't care who drafted him.

"I just want to play," he said.

Justin is the son of Denise and Craig Williams of Cobourg. His biggest fan is his 20-year-old older sister, Nicole, who follows every game.

**Justin est le fils de Denise Bonneau et de Craig Williams et le petit-fils de Camille Bonneau et de feu Barbara Nixon. Camille est le frère du directeur général du Ralliement, Gilles Bonneau.**

# In Memoriam

## (Décès)



**BONNEAU, Maurice**  
1917-2000

De Châteauguay, le 18 Février 2000, à l'âge de 79 ans, est décédé monsieur Maurice Bonneau, époux de madame Marie-Jeanne Dénys.

Qu'il soit épousé, il laisse dans le deuil son fils André, sa belle-fille, Denise, ses petites-filles, Marjolaine et Eva, ses petits-petits-fils ainsi que son frère et ses sœurs, beaux-frères, belles-sœurs, neveux et nièces.

Les funérailles en présence des cendres, auront lieu le mercredi 1<sup>er</sup> mars à 14 heures, en l'église St-Jean-Baptiste Marie-Vianney, boul. St-Jean-Baptiste, Châteauguay, angle rue Roseville. La famille remerciera parents et amis(e)s, à partir de 13 heures.

## REMERCIEMENTS

Luc Bonneau et son fils Francis ainsi que les familles Lagrandeur et Bonneau désirent remercier bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie lors du décès de



**Mme Lucie Bonneau  
née Lagrandeur**  
survenu le 13 mars 2000

**BONNEAU, Maurice**  
1917-2000

À Iberville, le 27 mars 2000, est décédé Maurice Bonneau, 83 ans, fils de feu Henri Bonneau et de feu Amédée Marcoux. Il laisse ses frères et ses belles-sœurs: René L. (Lilienne Deslauriers), Henri-Paul (Lucile Coupal) et Jeanette Allard, ses neveux et nièces.

La famille recevra les condoléances mercredi de 14 à 16 heures et de 19 à 22 heures et jeudi matin à compter de 8h30, au:

**CENTRE FUNÉRAIRE OLISHT & DROCHERS**  
836 1<sup>er</sup> RUE  
IBERVILLE

**Yves Desrochers, président**  
**Alma Venette, directeur**

Funérailles jeudi matin, le 30 mars à 10 heures, en l'église St-Alexandre. Inhumation au même endroit.



**BONNEAU, Joséphine**  
(Josée Boulay)  
1922-1999

À Ste-Julie, le 27 décembre 1999, à l'âge de 77 ans, est décédée Mme Joséphine (Josée) Boulay. Elle laisse dans le deuil son époux, Dieudonné Bonneau, son fils, André (Monique), sa fille, Diane (Pierre), ses petits-enfants, Patrick, Marion, Marc-André, Jean-François et Nicolas. Elle laisse également son frère, Béatrice, et ses sœurs, Véronique et Simone, de nombreux parents et amis.

**BONNEAU**  
Thérèse Barras



**PROULX**  
Laurent



Au Centre d'accueil St-Joseph de Lévis, le 10 Janvier 2000, à l'âge de 77 ans, est décédée dame Thérèse Barras, épouse de feu M. Tharcis Bonneau. Elle demeurait autrefois à St-David (Lévis). Elle laisse dans le deuil ses enfants: Laurence (Robert Nixon), Madeleine (Norbert Juneau), Jacques (Mariette Grégoire), Sylvie (Michel Dabill); ses petits-enfants: Robert II et Kimberly, François et Philippe, Guillaume et Annick; ses frères, sœurs, beaux-frères et belles-sœurs: Amélie Barras (Hélène Carrier), Pierrette Barras (Roger Dorval), Gérard Barras, Huguette Barras (Marc Guay), Ernest Bonneau (Cécile Dumont), Thérèse Bonneau Guay, Rolande Côté, ainsi que plusieurs neveux et nièces, cousins et cousines, autres parents et ami(e)s.

À la maison Michel Sanazin, le 15 janvier 2000, est décédé M. Laurent Proulx, à l'âge de 70 ans. Il demeurait à Lévis. Il laisse dans le deuil son épouse Cécile Bonneau; ses deux filles Geneviève et Marie-Eve; de la famille Proulx, ses sœurs et sa belle-sœur: Fernande s.c.q., Marguerite Sasseville et Gilberte Ouellet; de la famille Bonneau, sa belle-mère Marguerite Gagnon, ses belles-sœurs et ses beaux-frères: Micheline (André Cochrane), Françoise, Pierre, Louise (Marc Millaire), Monique (Vincent Larochelle), ainsi que de nombreux parents et amis. Ses funérailles seront célébrées en l'église Notre-Dame-de-Lévis, le mercredi 19 janvier 2000 à 14h, en présence des cendres, selon ses volontés.



# *In Memoriam*

## *(Décès)*

### *H*

Loretteville, le mercredi 19 janvier 2000, à l'âge de 69 ans, est décédé M. **Jean-Claude Bonneau**, époux de Jeannine Choquette. Il laisse dans le deuil outre son épouse, ses enfants : Jean-Pierre, Michel (Marie Vézina), Élaine (Sammie Rifai), Bernard (France Dionne) Yves (Nathalie Allaire); ses petits-enfants : Karine, Joannie, Amy, Shady, Olivier, Samuel-Étienne, Anne-Sophie, Isabelle et Marie-Josée; sa mère, Laurette Beauchamp (feu Armand Bonneau), son frère Jean-Guy (Jacqueline Bernier); sa belle-sœur, Évelyne Choquette (Jacques Blackburn) ainsi que neveux, nièces, cousins, cousins, parents et ami(e)s.

**Quelques Bonneau Lajeunesse...** Photo prise le 15 décembre 1984. De gauche à droite, Fernande Bonneau, sœur de Germain Bonneau; Claire Lalumière, épouse de Germain Bonneau; Bernard Bonneau, fils de Jean-Claude Bonneau; Germain Bonneau; Jean-Claude Bonneau et son épouse, Jeannine Choquette.



### *H*

LaSalle, Michigan (USA), le 20 novembre 1999 à l'âge de 86 ans, est décédé **Francis-Abrraham BONNEAU**, époux de Viola M. Baron. Il était le fils d'Elie-David Bonneau et de Susan Duvall, d'Érié, MI. Il laisse dans le deuil ses fils, Roger-Donald (Judith Manning) et Richard-David (Virginia Howser). Cet avis de décès nous est parvenu grâce à une correspondance de Don Bonneau-Berry, neveu du défunt, de Tolédo, Ohio, un membre fidèle du Ralliement. / *On Nov. 20, 1999, in LaSalle MI., died Francis-Abrraham Bonneau, age 86, son of Elie-David Bonneau and Susan Duvall from Érié MI. He is survived by his two sons, Roger-Donald (Judith Manning) and Richard-David (Virginia Howser). From a letter of Don Bonneau-Berry, Tolédo, Ohio; a long-time member of the Rally.*



## **Dernière heure...**

### *W*

*ous apprenons avec consternation le décès accidentel de CLAUDE BONNEAU, frère de notre président DENIS. Le Ralliement des Familles Bonneau désire offrir à son épouse, Monique, à ses enfants et à tous les membres de leurs familles, nos sympathies les plus sincères. CLAUDE était membre du Ralliement.*

À l'Original, ON., est décédé le samedi 20 mai 2000, à l'âge de 45 ans, M. **CLAUDE BONNEAU**. Il était l'époux bien-aimé de Monique Lalande; fils de Roger et de Yolande Cyr, cher père de Marilyn (David), Mathieu, Charles. Il laisse également dans le deuil ses frères et sa sœur : Jean-Guy (Adèle), Lisette (Maurice), Denis (France), Yvan (Marthe), Daniel (Joanne) ; sa belle-mère, Georgette Lalande ainsi que plusieurs beaux-frères, belles-sœurs, neveux et nièces. Le service religieux a eu lieu, mercredi le 24 mai 2000, en l'église St-Jean-Baptiste de L'Original, ON.

# Assemblée générale annuelle

## du 1<sup>er</sup> juillet 2000

### Avis de convocation

à tous les membres et amis(es)

Par la présente, vous êtes convoqués à l'assemblée générale annuelle du Ralliement des Familles Bonneau inc. qui se tiendra le **samedi 1<sup>er</sup> juillet 2000** au Pavillon multifonctionnel (B-5) de l'Université de Sherbrooke situé sur le campus universitaire à 16 h 30.

#### Proposition d'ordre du jour :

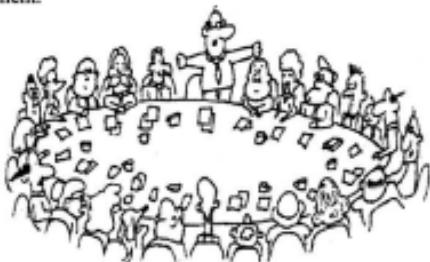
1. Ouverture de l'assemblée et présences;
2. Lecture de l'avis de convocation;
3. Lecture et adoption de l'ordre du jour;
4. Lecture et adoption du procès-verbal de l'assemblée générale annuelle du 16 mai 1999, tenue à l'Accueil Bonneau, 427, rue de la Commune à Montréal ;
5. Présentation des rapports :
  - 5.1 Rapport du président,
  - 5.2 Rapport du trésorier,
  - 5.3 Rapport du directeur général,
  - 5.4 Rapport de l'éditeur du bulletin « LA SOURCE »;
6. Période de questions;
7. Ratification des actes des administrateurs;
8. Nomination du vérificateur pour la prochaine année;
9. Varia : Situation actuelle sur la réédition du dictionnaire des familles Bonneau et du livre : *Ils sont venus naguère... les Bonneau en Amérique du Nord* de L.P. Bonneau,  
Autres sujets...
10. Élections;
11. Levée de l'assemblée.

Nous comptons sur votre présence nombreuse et active à cette assemblée qui constitue toujours une étape importante dans la vie et la survie de notre Ralliement.

Votre secrétaire,

Léon Bonneau

Charmy, le 5 mai 2000.



# Merci de votre encouragement et de vos dons.



Jean Guy Bonneau

**L'ORIGINAL PACKING Ltd.**  
VIANDE EN GROS & DÉTAIL  
Wholesale & Retail MEAT

2567 route 17  
L'Original, Ont. K0B 1K0

TÉL.: (613) 675-4612  
FAX: (613) 675-2900  
1-888-675-4612

*Louise Bonneau-Walker*

*Colin Walker*

Courier d'assurance collective et vie  
Life and group insurance broker

COLIN WALKER INC.  
2086 de la Régence  
St-Bruno, QC J3V 4B6

Tél.: (514) 441-5749  
Fax: (514) 653-2534

*Beaudoine, Bonneau*

*Associés ltée*

Cabinet de courtiers en assurances de personnes  
Planificateurs financiers

1070, Paradis  
Roberval (Québec)  
G8H 2K1

Bur.: (418) 275-8888  
Sans frais: 1-800-663-VIES (8437)  
Téléc.: (418) 275-3900  
beaudoine@destination.ca



**SALAISON  
D'ANTAN ENR.**  
GROSISTE EN VIANDE  
VIANDES BRAISÉES

272 ST-JOSEPH,  
MONT-ST-GRÉGOIRE  
(QUÉBEC) J0J 1K0  
MARCEL BONNEAU, Prés.

TÉL.: (450) 348-6474  
CELL.: (450) 358-0462  
FAX: (450) 358-3557  
RÉS.: (450) 347-9801



**AFFUTAGE  
OUTILLAGE  
SERVICE**

Michel BONNEAU  
Ingénieur Énl.  
Gérant

Dépositaire : Bennesus - Outils carbure  
Meules abrasives, Bétonier, Diamant  
Outils - Frasses - Forets - Atelier - Tasseau  
12, rue de Séché - Z.I. Nord - 49300 CHOLET  
Tél. 41 46 06 50 - Télécopie 41 71 98 90

**Hommage aux familles Bonneau**

**COMPLIMENTS OF  
GILLES A. BONNEAU  
P.O. Box 37  
WILLOW BUNCH, SASK.  
S0H 4K0**



**Premier Soins Québec**

*Lise Bonneau*

Bruno Goyette  
561, Du Domaine  
Cowansville (QC)  
J2K 3G6

Tél. : (450) 263-1538

**Suzanne Spence Bonneau**  
Agente en assurance de personnes

925, Bellevue Sud  
St-Félicien, PQ G9K 1H2  
Suzanne Spence, tel. : 630-2233

**Great-West**  
Life Insurance Company

**Envoi de publications canadiennes**

Contrat n° 94676, Postes Canada

Publié par le Ralliement des Familles Bonneau inc.

Édité par la Fédération des familles-souches québécoises inc.

Case postale 6700

Sillery (Québec)

G1T 2W2

**Exemplaire expédié à:**

**IMPRIMÉ – PRINTED PAPER**

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec

**ON VOUS ATTEND LES BRAS OUVERTS...**

**LES 1<sup>ER</sup> ET 2 JUILLET 2000**

**SUR LES CAMPUS DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE**



**WELCOME BONNEAU / GOODWATER : 1<sup>ST</sup> AND 2<sup>ND</sup> OF JULY  
RETRouvailles Bisannuelles / Biennial Meeting**